

Une campagne correcte

La saison débute en mars dans le Sud-Ouest et en Bretagne, sous de bonnes conditions météo. Le bassin Sud-Est arrive plus tardivement, vers la dernière décennie du mois, à cause d'un temps particulièrement couvert. En avril, les volumes augmentent fortement, notamment en Gariguette, ce qui entraîne une pression passagère sur les prix. Les bassins Centre-Ouest et Grand-Est entrent en commercialisation. Partout, les rendements sont satisfaisants et le marché est bien rythmé. Le positionnement des fêtes pascales dynamise les ventes avec une demande soutenue. En mai, la campagne connaît un creux de production très marqué. Volumes limités, qualité hétérogène et conditions orageuses compliquent le commerce. Enfin, en juin, la chaleur fragilise les variétés longues remontantes. Les rondes gardent un certain dynamisme malgré la concurrence croissante d'autres fruits.

GLOSSAIRE

- moyenne quinquennale olympique : moyenne des cinq années antérieures à celle en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à celle en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Un marché rythmé et organisé

La saison débute dans un contexte favorable. Le marché est organisé et rythmé par des mises en avant programmées dès le début de la campagne. Cette structuration permet de développer une bonne dynamique face à une demande intéressée et une production qui progresse doucement.

Une météorologie globalement favorable à la production et à la consommation

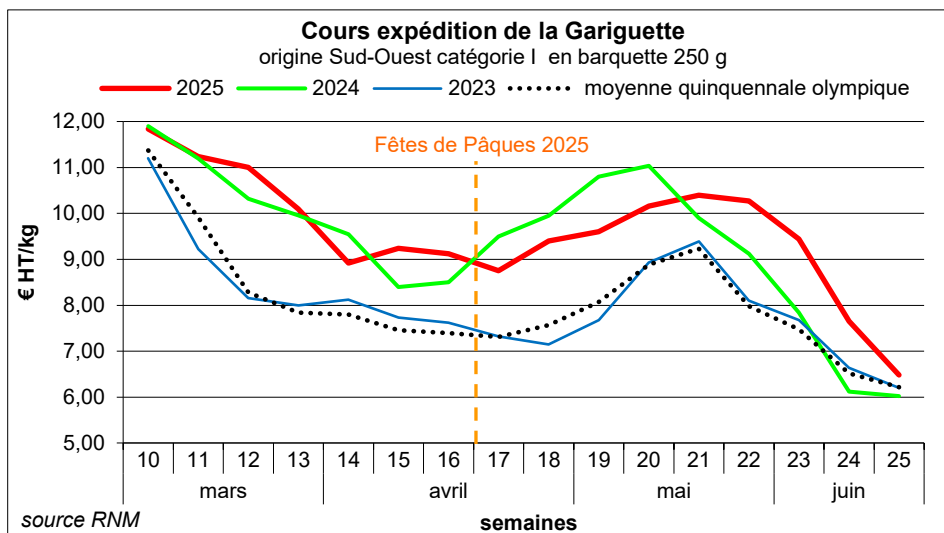
Les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas. Si l'année dernière, les rendements ont eu du mal à se développer et n'ont été rattrapés qu'en fin de saison, il n'en est pas de même cette année. En effet, les volumes progressent dès le début de la campagne, grâce à une météorologie dans l'ensemble favorable à la production. Sur la période, ils sont satisfaisants dans la majorité des bassins. Face à l'offre, la demande est présente.

Bonne dynamique postpascale

L'activité est soutenue pour les fêtes pascales, avec d'importants volumes sur le début du mois d'avril notamment. Les actions mises en place permettent de fluidifier un marché dans lequel presque tous les bassins sont présents. Malgré un phénomène météorologique de « goutte froide », la production reprend son pic rapidement, avec des parcelles qui arrivent simultanément à maturité.

Mai marqué par un creux de production sur l'ensemble des bassins

Après des volumes importants au mois d'avril, la production ralentit. Les variétés allongées amorcent leur diminution au profit des rondes qui prennent alors le relais plus lentement. Le mois de mai est caractérisé par un creux de production conséquent. Les variétés remontantes tardent à arriver. Face à cette offre limitée, la demande se disperse avec l'arrivée des premiers fruits à noyaux.



Les cours au stade expédition de la Gariguette dans le Sud-Ouest se maintiennent sur une grande partie de la campagne. La moyenne sur la saison est supérieure d'environ 2 % à l'année dernière et d'environ 17 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Mars

Mise en place d'un marché bien organisé

En début de mois, toutes les conditions sont réunies pour démarrer sereinement une nouvelle campagne de fraise de printemps.

La météorologie, avec un temps ensoleillé et des températures printanières, ni trop hautes ni trop basses, dynamise une production qui se développe plus ou moins vite selon les opérateurs, notamment en Bretagne et dans le Sud-Ouest. Les ouvertures de lignes s'effectuent en grande distribution et des mises en avant sont déjà programmées. Les cours moyens baissent alors mécaniquement de par les engagements qui absorbent une grande partie des volumes. Le marché « libre » reste cependant ferme et bien orienté.

Par la suite, des intempéries, avec un temps venteux et pluvieux agrémenté de quelques orages ainsi que des gelées matinales tardives, ralentissent les apports. Cependant, les volumes restent dans les prévisions. Les sorties sont portées par les mises en avant qui maintiennent une bonne dynamique de marché.

Limités par ce temps frais et pluvieux, les apports sont assez lents, donnant une impression de déséquilibre. Ils progressent par la suite, notamment en Gariguette. Puis d'autres variétés sont récoltées, comme les rondes standards, la Charlotte et la Mara, mais en quantités faibles.

Le Sud-Est arrive plus tardivement sur le marché. En effet, des entrées maritimes ont entretenu une couverture nuageuse sur les premiers mois de l'année ainsi que des précipitations records sur le bassin de production. Le retard de végétation des fraisiers du Sud-Est va de deux à trois semaines selon les variétés.

En fin de mois, les volumes de fraises longues progressent très fortement, anticipant les pics de production initialement prévus pour les semaines suivantes. L'écoulement reste porté par les engagements et de légères concessions tarifaires sont parfois nécessaires. Les conditions météorologiques sont bénéfiques aux apports mais aussi à la consommation. Le marché est bien orienté, rythmé par une bonne structuration. En variétés rondes, les volumes progressent aussi, notamment dans le bassin Sud-Est.

La concurrence espagnole est peu présente. Les pluies abondantes dans les régions de Murcie et Huelva et la tempête Laurence provoquent d'importants dégâts mi-mars sur les serres et les tunnels du secteur de Huelva.

Avril

Un commerce soutenu et un marché demandeur pour les fêtes pascales

En début de mois, les températures estivales favorisent la volumétrie des apports, dans le Sud-Ouest notamment, surprenant certains opérateurs et saturant le marché en Gariguette. Une légère inquiétude se fait alors ressentir.

Cependant, un phénomène de « goutte froide » venu du sud de l'Europe dégrade fortement les conditions météorologiques sur l'Hexagone. La baisse de l'offre allège un marché sous

tension. Le bassin Auvergne-Rhône-Alpes entre en commercialisation mi-avril avec une production quelque peu modérée du fait d'une météo peu propice au développement du fruit.

Par la suite, le temps est quasi estival sur une grande partie de la France et favorise les apports, dont les volumes se maintiennent au sommet, en particulier en Bretagne et dans le Sud-Ouest.

La demande est davantage présente et les sorties sont fluides. Les craintes s'éloignent. Le marché reste porté par les engagements qui absorbent une grande partie des volumes. Dans ce contexte, les cours sont stables voire haussiers.

La dégradation météorologique de mi-avril entraîne la baisse des apports, après les semaines de pic de production en variétés allongées. Les rondes prennent le relais avec des volumes qui progressent.

La dynamique de Pâques se ressent. Le marché est fluide, porté par les engagements vers la grande distribution. Les grossistes sont aussi présents à l'achat. Les cours sont stables et fermes. Dans le Sud-Est, les quinze jours de retard en production limitent encore les apports. De fortes disparités sont constatées selon les opérateurs du bassin : certains ont des difficultés à répondre à toutes les commandes.

Le week-end de Pâques pluvieux n'est pas très actif du côté de la consommation. La semaine postpascale démarre de façon très calme et atone. Le commerce, quelle que soit la destination, est assez attentiste et prudent dans ses rechargements.

En fin de mois, le marché est dynamique et bien orienté. Les volumes disponibles diminuent en variétés longues et les prix se raffermissent. En rondes, le marché est porté par les mises en avant. Les bassins Centre-Ouest et Grand-Est entrent en commercialisation dans le courant du mois.

Mai

Un creux de production marqué

Avec la préparation des week-ends prolongés de mai, le commerce reste demandeur. Les rechargements sont rapides et les sorties fluides, particulièrement pour les fraises rondes présentes dans la majorité des bassins de production. Les volumes sont importants pour ces variétés, et plus limités pour les fraises longues. Le marché reste relativement stable. Avec l'arrivée en commercialisation des Hauts-de-France, tous les bassins de production sont désormais actifs. Malgré cette offre pléthorique, l'écoulement est fluide, facilité par des mises en avant notamment.

La situation s'inverse ensuite avec une forte diminution des volumes disponibles dans certains secteurs (Sud-Ouest, Sud-Est, Auvergne-Rhône-Alpes). En effet, après des épisodes de chaleur, les températures matinales se rafraichissent nettement. La maturation du fruit est ralentie et la qualité de certains lots est affectée. La demande demeure cependant présente. Cette baisse des apports limite les volumes disponibles, entraînant une tendance haussière des prix.

Le creux de production qui s'est installé dans plusieurs régions, accentué par une météo orageuse, complexifie les rapports commerciaux et toutes les commandes ne peuvent être honorées. De plus, les variétés remontantes se font attendre.

Cette offre limitée fait face à une demande un peu moins pressante. En effet, comme habituellement à cette période de la campagne, la consommation se disperse avec l'arrivée sur le marché des premiers fruits à noyaux. Dans ce contexte, le commerce est fluide et les cours sont fermes à haussiers.

La vigilance est de rigueur sur la qualité. Certains lots sont écartés vers la surgélation, l'industrie ou encore les banques alimentaires afin de limiter les refus et les litiges.

En fin de mois, le commerce est plus actif à la veille du pont de l'Ascension et de la fête des Mères, aidé par des mises en avant et une météo quasi estivale sur la plupart des bassins.

Juin

Une fin de campagne marquée par de fortes chaleurs

Le marché connaît un redémarrage lent après le long week-end de l'Ascension. L'arrivée des fruits à noyaux disperse la demande. Les ventes sont peu dynamiques, notamment en variétés longues remontantes, dont la qualité est très fragile.

Dans le Sud-Est, un courant d'affaires régulier valorise les produits de qualité. Cependant, un tri est nécessaire pour écarter les lots évolutifs. Les cotations s'arrêtent dans ce bassin en début de mois.

En région Centre-Ouest, la Gariguette se termine, et la production se recentre sur la fraise standard et les variétés dites plus gustatives. La demande est alors en phase avec l'offre qui diminue progressivement.

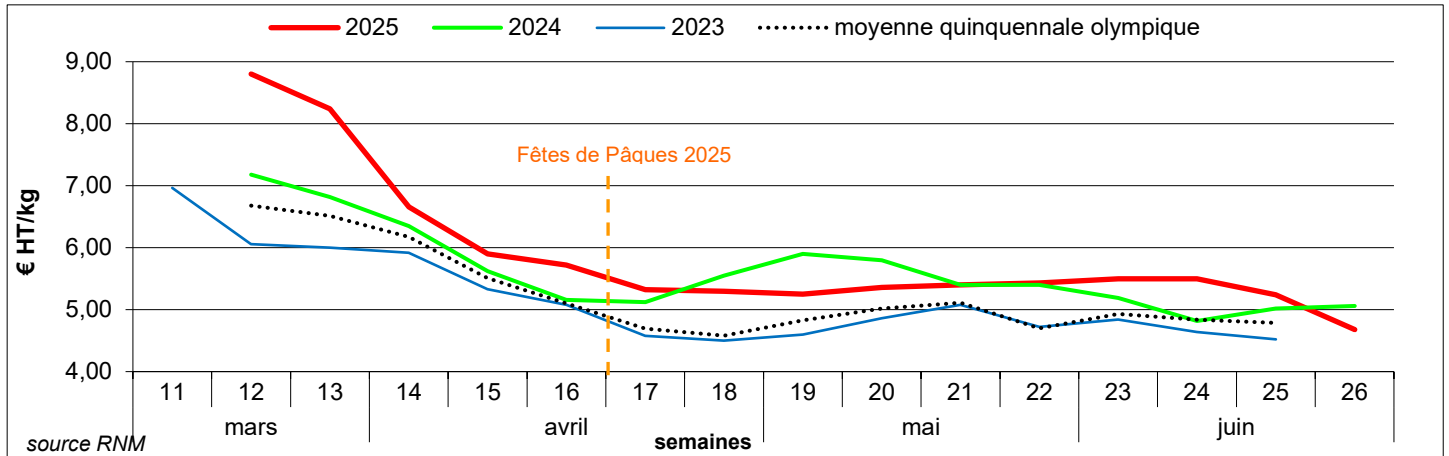
Dans le Sud-Ouest, les variétés rondes bénéficient de sorties routinières et de cours stables. Les mises en avant et les engagements commerciaux soutiennent les ventes. Les fraises allongées connaissent une progression des volumes et font face à une baisse de qualité. La demande est peu réceptive, ce qui engendre des ventes lentes et une chute des cours. La situation est aggravée par un contexte météorologique défavorable (fortes chaleurs et temps orageux), qui fragilise davantage le produit. Cette qualité moyenne impose des tris importants, des écarts vers l'industrie ou la surgélation, voire des arrêts de production sur certaines parcelles.

La campagne de la fraise de printemps s'achève dans ce contexte. Un dôme de chaleur s'installe sur la majeure partie du pays. La demande manque globalement de dynamisme. La qualité reste une préoccupation majeure, nécessitant une vigilance constante pour proposer des lots corrects. Les productions de variétés allongées diminuent peu à peu, tandis que la fraise ronde conserve une demande présente mais prudente. Les cours tentent de se maintenir même si des concessions commerciales sont parfois nécessaires.

D'une campagne à l'autre

Cours expédition de la fraise ronde standard

origine Sud-Ouest catégorie I en barquette 500 g

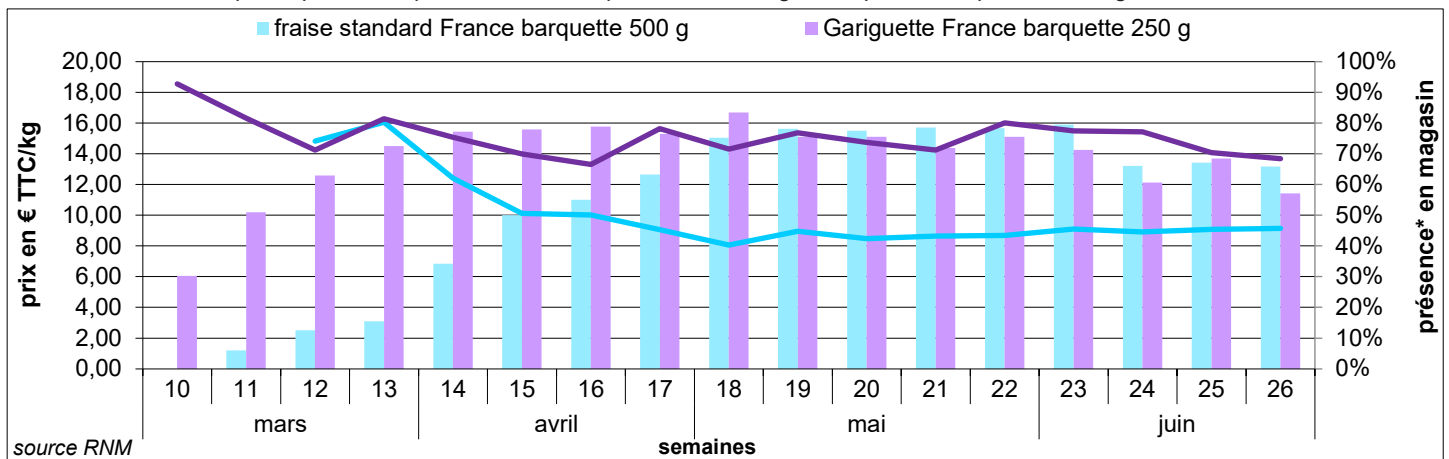


Les cours de la fraise ronde standard baissent de manière continue sur la première partie de la campagne. Après les fêtes pascales, ils se stabilisent et restent linéaires jusqu'au mois de juin. En moyenne sur la saison, les cours sont supérieurs de 5 % par rapport à l'année dernière.

Prix au stade détail

Prix et présence* en grandes et moyennes surfaces de la fraise française

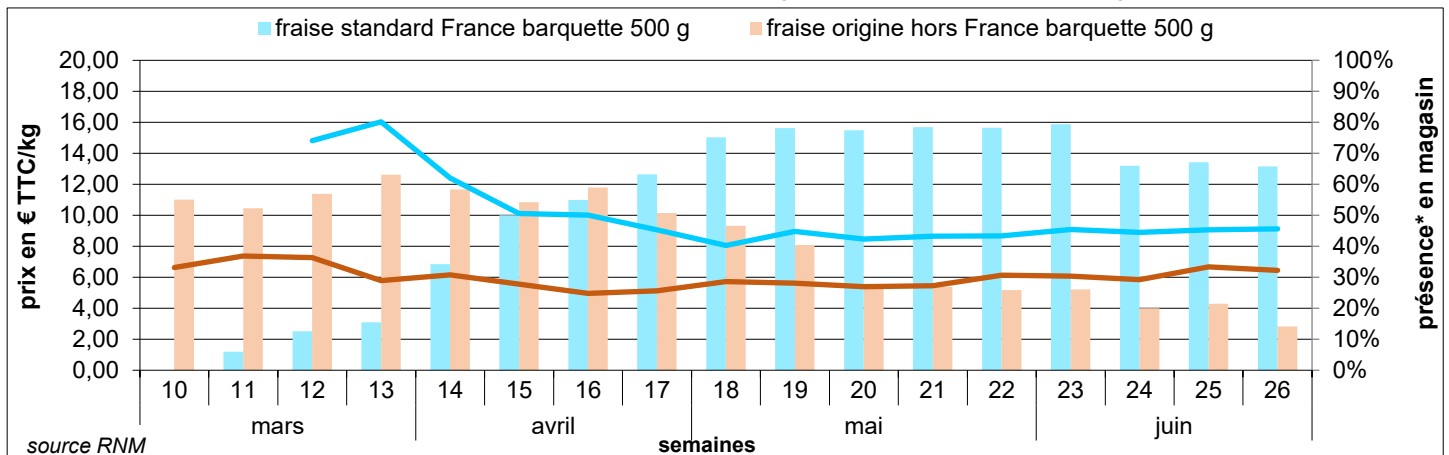
prix représentés par des courbes ; présence en magasin représentée par des histogrammes



Les tarifs de la fraise ronde standard sont en deçà de ceux de la Gariguette dès début avril. La présence en magasin reste élevée sur l'ensemble de la période, notamment pour la Gariguette sur le mois d'avril qui a des records de volumes en production.

Prix et présence* en grandes et moyennes surfaces selon l'origine

prix représentés par des courbes ; présence en magasin représentée par des histogrammes

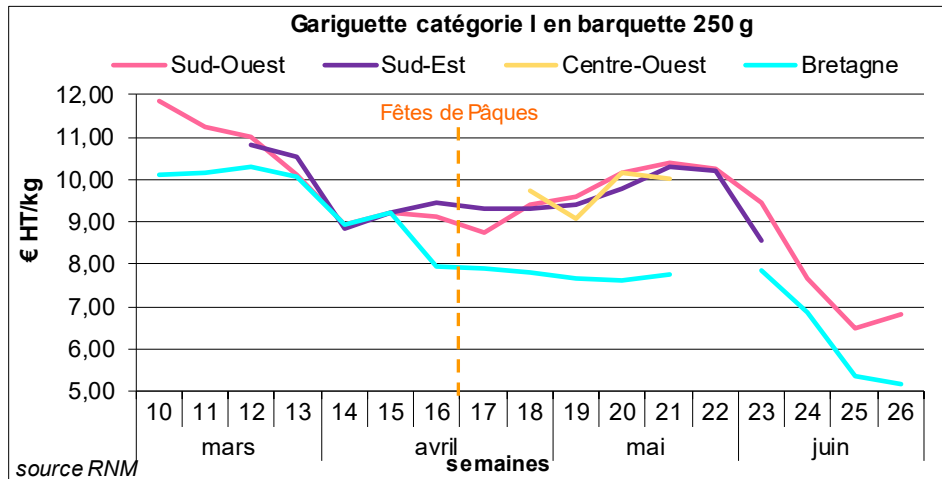


Les volumes en fraise standard d'origine française montent en puissance à partir de la fin avril. En parallèle, la présence en magasin de l'origine hors France diminue fortement.

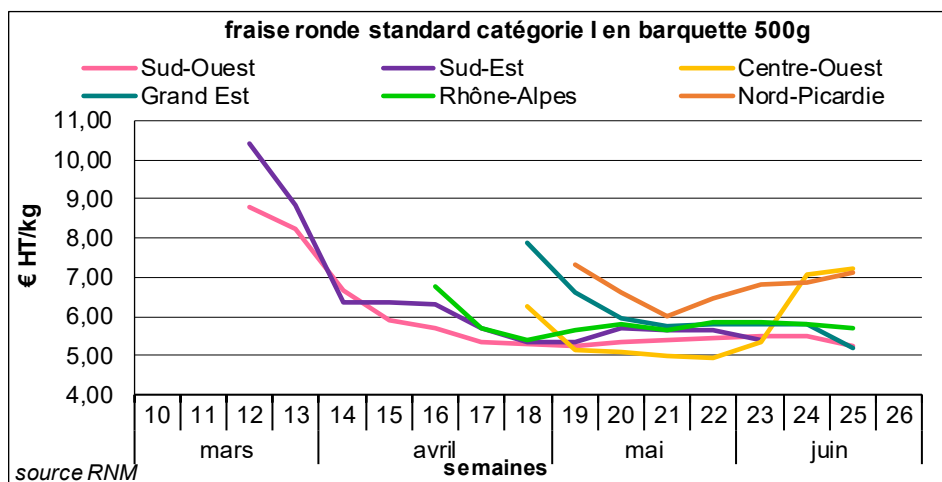
* présence dans un panel de 151 magasins enquêtés ; par exemple, en semaine 14, la fraise standard France en barquette 500 g a été relevée dans 51 magasins sur 149 enquêtés

Chiffres indispensables

Cours expédition selon les bassins de production



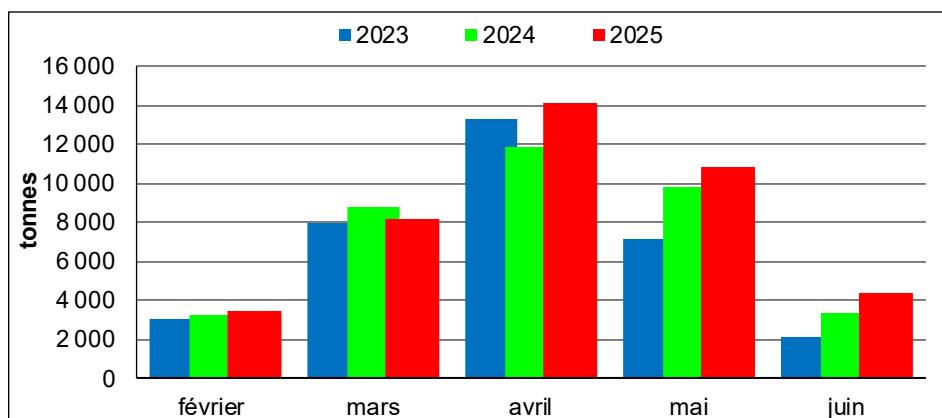
Les cours dans les principaux bassins de production restent groupés jusqu'à la mi-avril. Par la suite, un décrochage a lieu sur le mois de juin, éprouvé par un dôme de chaleur.



L'entrée en commercialisation des différents bassins de production s'échelonne tout au long de la campagne. Au mois de mai, alors que toutes les régions sont sur le marché et que l'offre connaît un creux important, les cours sont disparates et s'inscrivent dans une large fourchette.

Les volumes de fraise en provenance d'Espagne

source Douanes françaises



À partir d'avril, les importations en provenance d'Espagne sont en hausse par rapport aux deux dernières saisons.